

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALCOUTTE, place du Jardin Public, 3.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 11 Février 1873.

## NOUVELLES LOCALES.

Le Prince a offert, samedi dernier, aux officiers de l'Escadre Française actuellement à Villefranche, un banquet auquel, en outre des Membres de la Famille Princièrè et des Dignitaires, Officiers et Dames de la Maison de Leurs Altesses Sérénissimes, assistaient M. le Vice-Amiral Reynaud, Commandant en Chef, M. le Contre-Amiral Hugueteau de Challié, commandant en sous ordre, M. le Capitaine de Vaisseau Périgot, Chef d'Etat-Major, M. le Capitaine de Vaisseau Marquis de Fayolle, commandant l'*Armide*, M. le Capitaine de Vaisseau Delacoux de Marivault, commandant la *Jeanne d'Arc*, M. le Capitaine de Vaisseau Fauque de Jonquières, Commandant la *Thétis*, M. le Capitaine de Vaisseau Galiber, Commandant la *Reine-Blanche*, M. le Capitaine de Vaisseau Landolfe, Commandant l'*Océan*, M. de Sandfort, Ingénieur de la Marine, M. le Capitaine de Frégate Guépratte, M. le Capitaine de Frégate Rougevin, M. l'Abbé Le Férec, Aumônier Supérieur, M. Pichaud, Médecin d'Escadre, M. le L<sup>t</sup> de Vaisseau Puech, M. le L<sup>t</sup> de Vaisseau Marciac, M. le L<sup>t</sup> de Vaisseau Richié, M. le L<sup>t</sup> de Vaisseau Menard, Aide-de-Camp du Contre-Amiral, M. le L<sup>t</sup> de Vaisseau Dubil de Benazé, M. le L<sup>t</sup> de Vaisseau Duc de Penthièvre, Aide-de-Camp du Vice-Amiral et M. Lugan, Aide-Commissaire de la Marine.

M. le Marquis de Villeneuve Bargemon, Préfet des Alpes-Maritimes, assistait également au banquet.

M. le Comte Gabriel Galateri de Genola, Consul Général d'Italie dans la Principauté, est mort le 5 de ce mois.

Le succès des concours internationaux de Tir aux pigeons, à Monte Carlo, est désormais un fait acquis; le nombre considérable aussi bien que l'habileté des tireurs qui y ont pris part, cette année, prouvent du reste suffisamment toute l'importance qu'ils ont obtenue.

Un temps magnifique a favorisé la première journée pendant laquelle a été tiré le *Prix d'essai*. Ce prix se composait de 2,000 fr. (dont 500 fr. au second) et d'une coupe en argent ciselé. Cinq pigeons à 24 mètres.

Soixante trois concurrents s'étaient fait inscrire. Après une lutte très longue, durant laquelle quelques-uns des tireurs ont fait preuve d'une habileté surprenante, le premier prix est resté à débattre entre M. Hottingner, un français, et M. Trehern, un anglais.

C'est le premier qui a été proclamé vainqueur au milieu des acclamations de la foule.

Dans la seconde journée, la lutte a été non moins vive pour le grand prix de 10,000 fr. La victoire est restée, ce jour-là, aux anglais. M. Gee a été proclamé premier; M. Arandell, second; M. H. Reid, troisième.

Enfin hier lundi, troisième et dernier jour du concours, a été tiré le prix de Monte Carlo, dont le vainqueur a été le même que celui du prix de 10,000 fr. M. Gee a, en effet, obtenu de nouveau la première place. MM. Moussy, Gall et Bedingfeld ont eu le second, troisième et quatrième rang.

Ces deux dernières réunions, de même que la première, ont eu lieu par un temps magnifique et en présence d'une foule considérable de curieux. Le Tir, pavoisé de toutes couleurs, présentait un des plus gracieux aspects.

Hâtons-nous de dire que les riches toilettes des dames qui assistaient à la fête, ajoutaient un attrait de plus au féerique spectacle qu'offraient la nature et l'art réunis.

Un magnifique dîner a été offert, vendredi dernier, dans les salons de l'hôtel de Paris, par l'administration du Casino, aux reporters anglais et aux membres de la presse française venus pour assister aux courses de Nice et au concours de tir aux pigeons de Monte Carlo. La table, autour de laquelle avaient pris place plus de trente convives, offrait un brillant coup-d'œil; quant aux mets, on évoquait malgré soi, en les dégustant, la mémoire de Lucullus.

Parmi les invités on remarquait MM. L. Enault, Asseline, de St-Albin, Léon Guillet, Bertrand, de Lizy, E. Solié, les deux Dennetier, etc., etc. Les reporters anglais y figuraient au nombre de cinq.

Au dessert, de nombreux toasts ont été portés; il nous serait impossible de résumer, même très succinctement ici, ce qu'il a été dépensé d'esprit à cette occasion; mais nous mentionnerons tout particulièrement les vers qu'a improvisés M. Guillet, vers qui sont un chef-d'œuvre dans leur genre, et que, vu leur longueur, nous regrettons de ne pouvoir reproduire.

Après avoir porté la santé de chaque convive en particulier, M. Guillet a terminé par ces vers;

En un dernier toast mémorable,  
Je bois à cet amphytrion  
Qui, nous rassemblant à sa table,  
Signe: l'Administration.

La Compagnie du Chemin de fer nous prie d'annoncer que le service des voyageurs entre Vintimille et Gènes est complètement rétabli. Le service de la petite vitesse a été également repris entre ces deux villes.

Une bonne nouvelle pour les départements du Midi et surtout pour le département des Alpes-Maritimes.

Le projet de percement du Col de Tende est à la veille de recevoir une solution favorable. Le conseil d'Etat italien, vient de l'approuver et il est probable que l'ensemble des travaux sera mis sous peu en adjudication.

## LOTÉRIE

en faveur de l'Orphelinat des jeunes filles à Monaco.

Nous avons annoncé, l'année dernière, la fondation d'une œuvre charitable dont la nécessité se faisait vivement sentir dans le pays; nous voulons parler de l'Orphelinat des jeunes filles dont la directrice continue à montrer autant d'abnégation que de dévouement. Cet établissement a pris des développements considérables, grâce à la haute protection dont Notre bien aimé Souverain et Son Auguste Famille l'ont honoré, ainsi qu'aux bienveillantes sympathies qu'il a rencontrées, dès ses débuts, auprès des Dames de la Principauté; déjà il compte 18 pensionnaires, heureuses d'avoir retrouvé un toit, une mère, une famille; et d'autres petites filles malheureuses et privées de leurs parents sollicitent la faveur d'y être admises à leur tour.

C'est pour mettre l'Orphelinat à même de répondre à ces légitimes demandes en lui procurant les moyens de solder ses frais d'installation et d'augmenter ses ressources, que le gouvernement de S. A. S. vient d'autoriser une loterie avec billets à 50 cent. dont le tirage sera fixé ultérieurement.

Quoique l'œuvre de l'Orphelinat se recommande d'elle-même par son but éminemment religieux et national, nous croyons opportun d'ajouter quelques paroles pour coopérer dans l'humble mesure de nos forces au succès de cette importante institution.

Ceux qui vivent dans le monde savent par expérience combien la lutte est inégale entre le vice et la vertu et quels périls environnent les jeunes filles pauvres qui n'ont plus de mère et qui sont abandonnées à elles-mêmes ; à ces enfants toujours vouées à la souffrance et souvent au déshonneur, on ne peut apporter un plus précieux bienfait, qu'en leur ouvrant un asile où elles grandissent au milieu des soins maternels dont les entoure la charité chrétienne.

Plus tard, élevées dans l'amour du bien, du travail et de la régularité, elles viendront payer elles-mêmes leur dette de reconnaissance en remplissant des emplois conformes à leurs diverses aptitudes et à leur modeste position ; elles s'acquitteront de leurs devoirs en conscience et avec fidélité, et seront ainsi utiles à la société au lieu de lui être à charge. Ceux qui n'ignorent point combien il est difficile de trouver des personnes de service probes, honnêtes, s'identifiant avec les intérêts de leurs maîtres, comprendront encore mieux l'importance d'une maison d'éducation pour les orphelines.

Nous avons assez l'expérience des cœurs monégasques, nous connaissons trop surtout l'empressement avec lequel les Dames de Monaco accueillent toute généreuse pensée, pour ne pas compter entièrement sur leur concours efficace. Nous espérons qu'elles feront de la *Loterie de l'Orphelinat* leur œuvre propre, qu'elles s'en occuperont avec zèle, qu'elles la patronneront de toutes leurs forces soit en envoyant des lots qui seront agrésés avec bonheur par M<sup>me</sup> la Directrice, soit en distribuant le plus de billets possible ; en récompense de cette noble action, il leur sera acquis un rang distingué parmi les bienfaitrices de la Principauté.

Nous faisons aussi appel à la colonie étrangère et aux riches visiteurs venus de tous les points du monde ; en s'associant à l'œuvre des pauvres orphelines de Monaco, ils se montreront reconnaissants pour les trésors de santé, d'agrément et de jouissances que leur prodigue notre ciel enchanteur et notre climat bienfaisant.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO.

MARDI. — *Triolet* est une charmante comédie-vaudeville qui servait, ce soir là, de lever de rideau. C'est une pièce telle que nous la comprenons ; pas de gros sel, pas de situations risquées ; mais de la bonne gauloiserie faisant épanouir de larges rires et une franche gaieté.

L'intrigue de cette comédie a une qualité précieuse : on n'en prévoit pas le dénouement. Il s'agit d'un fils naturel dont deux amis réclament la paternité. Or, il se trouve que, contrairement à ce que préjuge le spectateur, ni l'un ni l'autre n'a raison. Comme dans toute pièce, il y a autour de ce nœud principal d'autres actions secondaires qui se déroulent, entre autres, une amourette sentimentale ; puis finalement un mariage.

M. Christian qui remplissait le rôle de *Berluron*, un capitaine retraité, a été magnifique sous la peau de ce vieux soldat. M. Deltombe, un autre vieux grognard également, mais un grognard qui s'est bien...igrement amendé, a joué le personnage de *Champagny* avec ce naturel et cette désinvolture que nous avons maintes fois signalés chez lui. M. Cooper a été, de son côté, un amoureux transi charmant ; beaucoup de naïveté dans le jeu ; une physionomie des plus divertissantes, lui ont conquis, comme à ses camarades, les bravos de la salle.

Quant à M<sup>mes</sup> Duval et Carlin, dont les rôles étaient quelque peu effacés, elles ont su néanmoins se faire applaudir.

Une délicieuse poésie, une ravissante perle détachée de l'écrin poétique d'Edouard Plouvier, le *Chevalier Printemps*, nous a été donnée comme intermède par M<sup>me</sup> Damain. Cette artiste dit le vers avec goût, mais elle a le débit un peu rapide. Nous l'avons trouvée bien supérieure dans le *Post-Scriptum* d'Emile Augier. Elle a rendu le personnage de M<sup>me</sup> de Verlière avec une science parfaite de la scène. Nous en dirons autant de M. Lafont, qui, malgré son âge, est toujours cet acteur brillant et correct que l'on sait.

Le *Post-Scriptum* est une de ces pièces fines qui ne souffrent pas des acteurs médiocres. M. Lafont et M<sup>me</sup> Damain l'ont jouée admirablement et y ont obtenu un succès mérité.

SAMEDI. — Lorsque après avoir vu défiler devant ses yeux quelques-unes des pièces excentriques du répertoire théâtral moderne, le public assiste à la représentation d'une bonne comédie, il en témoigne toute sa satisfaction par des manifestations non équivoques. Cela prouve que le sens moral n'est pas aussi oblitéré, dans les masses, qu'il paraît l'être à première vue. Ce fait est surtout sensible au théâtre de Monte Carlo, où le public est un public de choix.

L'accueil qui a été fait, samedi, à ce délicieux proverbe d'Alfred de Musset : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, démontre clairement combien les spectateurs sont heureux d'applaudir aux productions spirituelles et saines.

M<sup>me</sup> Damain et M. Lafont se sont fait rappeler dans ce petit chef-d'œuvre.

Si l'esprit a rempli la première partie du programme de cette soirée, le sentiment en a occupé la seconde. *Brouillés depuis Wagram* est, en effet, une délicieuse comédie écrite avec le cœur, et où les situations émouvantes abondent.

Deux débris de la vieille garde, brouillés depuis la bataille de Wagram, parce que l'un a profité, sur le champ de bataille, de l'absence forcée de l'autre, pour accepter, à sa place, une mission périlleuse, deux vieux soldats, disons-nous, vivent, aux Invalides, sans jamais s'adresser la parole. Mais un événement imprévu les contraint à se rapprocher ; le neveu de l'un, veut épouser la filleule de l'autre : il faut donc que l'oncle fasse la demande au parrain.

Il y a hésitation de la part du premier ; mais enfin le désir de faire le bonheur de son neveu, le décide à passer outre. Il aborde son ami ; à la suite de quelques paroles, la discussion s'envenime entre les deux vieux soldats, et la demande en mariage finit par devenir une provocation. On se battra ; on est vieux, c'est vrai, mais on a cependant encore la force de tenir un sabre.

A ce moment, le neveu et la filleule surviennent ; ils comprennent de suite ce qu'il en est. Il faut éviter cette rencontre ridicule. A la suite d'incidents habilement amenés, mais qu'il serait trop long d'énumérer, un rapprochement a lieu entre les deux vieux soldats. Si *Vergeot* a pris, sur le champ de bataille, la place de *Champein*, c'était dans le but de sauver celui-ci d'une mort qui lui paraissait presque certaine. *Champein* s'était mépris sur l'acte de son ami ; le dévouement seul avait fait agir *Vergeot*, alors que lui *Champein* était convaincu que la jalousie et l'ambition avaient été les mobiles de ses faits et gestes.

Le dénouement se devine : union des deux vieux amis et des deux jeunes gens.

MM. Christian (*Champein*) et Deltombe (*Vergeot*)

ont été admirables de naturel et de sentiment ; quels élans du cœur savamment rendus, quelles colères habilement comprimées ! Ces deux artistes ont joué ce petit drame en comédiens consommés. M. Christian a surtout, à diverses reprises, arraché des larmes à toute l'assistance. Mais aussi quels frénétiques bravos ont accueilli la chute du rideau, et combien le rappel qui a suivi était mérité.

M. Cooper et M<sup>me</sup> Carlin, sous les traits de *Mariette* et d'*Isidore*, ont parfaitement secondé MM. Deltombe et Christian. Une bonne part des applaudissements de la salle revenait à ces deux artistes qui ont joué avec sentiment et ont su faire saillir des rôles bien effacés cependant.

Somme toute, soirée délicieuse, au début de laquelle M<sup>me</sup> Damain est venue nous réciter ce charmant poème de Manuel qui a pour titre les *Deux âmes*.

Parmi les spectateurs, nous avons remarqué S. A. S. le Prince Héréditaire, MM. les amiraux Reynaud et Hugueteau de Challié, M. le Préfet des Alpes-Maritimes, et tous les commandants des vaisseaux cuirassés de l'escadre d'évolutions française mouillée à Villefranche.

M<sup>me</sup> Schneider (*la Grande Duchesse*) est depuis quelques jours à Monaco.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Menton.** — La matinée musicale donnée par M<sup>me</sup> Conneau, cantatrice, M. Oudshoorn, violoncelliste, et M. Hasselmans, harpiste solo de la chapelle particulière de Valrose, a été aussi brillante que possible. La salle du Cercle Philharmonique était pleine ; les applaudissements ont été chaleureux comme le méritait le talent hors ligne de ces trois artistes dont les succès fatigueraient la renommée. (*Courrier de Menton*).

**Villefranche.** — L'escadre d'évolutions de la Méditerranée doit quitter notre rade demain, pour aller évoluer pendant deux jours à la mer. Après ces deux journées d'exercices, elle ira mouiller au Golfe Juan, d'où elle rentrera à Toulon.

La présence de cette escadre sur notre rade a été de 40 jours ; notre petit commerce s'en est agréablement ressenti, aussi est-ce avec regret qu'il la voit s'éloigner.

**Nice.** — La seconde journée des courses a eu lieu jeudi en présence d'une foule compacte ; bien que le ciel fut couvert, et que la pluie menaçât de tomber, la haute société cosmopolite s'était rendue au Var pour assister à cette solennité hippique.

Voici le résultat de la journée :

PRIX DE MONTE CARLO : 5,000 fr. Sept chevaux partant sur onze. 1<sup>er</sup> *Marius*, à M. Baresse. 2<sup>o</sup> *Sir quid Pigtail*, à M. Prudent. 3<sup>me</sup> *Héroïne*, à M. Suchel.

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO : 1,000 fr. Deux chevaux partant. 1<sup>er</sup> *Juliette*, à M. Hurst. 2<sup>o</sup> *Sea Shell*, à M. Jarvis.

1<sup>er</sup> PRIX DU CERCLE DE LA MÉDITERRANÉE : 3000. fr. Cinq chevaux partant. 1<sup>er</sup> *Roitelet*, au baron Finot. 2<sup>o</sup> *Amiral*, à M. Vernon. 3<sup>me</sup> *Cadomus*, à M. de Bordas.

Nous donnons également, ci-après, le résultat de la troisième réunion qui a eu lieu avant hier dimanche, au milieu d'un grand concours de curieux.

PRIX DE LA COLONIE ÉTRANGÈRE : 2,000 fr. Deux chevaux partant. 1<sup>er</sup> *Amiral*, à M. Vernon. 2<sup>o</sup> *Héroïne*, à M. Suchel.

2<sup>o</sup> PRIX DU CERCLE DE LA MÉDITERRANÉE : 2,000 fr. 2 chevaux partant. 1<sup>er</sup> *Juliette* à M. Hurst. 2<sup>me</sup> *Sea Shell* à M. Jarvis.

PRIX DE NICE. 5,000 fr. Six chevaux partant. 1<sup>er</sup> *Epave* à M. Baresse. 2<sup>o</sup> *Anglo-Saxon* à M. de Terwangne. 3<sup>me</sup> *Belvédère*, à M. Baresse.

*Chancelier* est tombé au saut de la rivière et *Astrolabe* s'est dérobé.

**Marseille.** — Notre hiver, qui avait été si doux jusqu'à présent, devient assez froid depuis quelques jours, et, même en ville, on a vu quelque peu de glace pendant ces dernières matinées. On s'explique cet état de la température en sachant que les sommets montagneux de nos contrées sont, en ce moment, couverts de neige.

— Le Conseil municipal vient d'émettre un vœu favorable à la création d'un chemin de fer dans la vallée inférieure du Rhône à Marseille.

— M. Regimbaud, qui vient d'être nommé vice-président de notre tribunal civil, avait, comme son regretté prédécesseur, exercé pendant longtemps les importantes et pénibles fonctions de juge d'instruction à Marseille.

NOUVELLES.

On nous assure qu'on vient de découvrir dans le Val d'Andorre d'abondantes sources d'ozone. Le gaz s'y dégagerait du sol comme l'acide carbonique de la célèbre grotte du Chien près de Naples.

L'ozone a, dit-on, la propriété de ranimer les ressorts de la vie et peut rendre la jeunesse aux personnes affaiblies par l'âge ou par les excès.

Voici donc une nouvelle *Fontaine de Jouvence* qui, au lieu d'être une fantaisie poétique, devra son origine à la science.

Dans les fouilles pratiquées sous le maître autel de la basilique des saints apôtres, à Rome, on a retrouvé les corps authentiques de saint Philippe et de saint Jacques mineur, ensevelis pendant le cinquième siècle; un grand nombre de fidèles viennent visiter ces reliques.

Une dépêche reçue de Québec, en date du 3 février, annonce que le palais de justice de cette ville a brûlé. Toutes les archives coloniales, les registres et beaucoup de documents historiques importants ont été détruits.

M<sup>lle</sup> Agar, complètement guérie, va reprendre le cours de ses tournées dramatiques en province.

Nous apprenons que la commission de l'Assemblée Nationale de France, dite des *Transports*, vient d'approuver à l'unanimité, le rapport de M. de Césanne concluant à la concession de la ligne ferrée Calais-Marseille dont la création serait si avantageuse pour les communications rapides du midi de la France avec l'Angleterre.

FAITS DIVERS.

Un charmant journal parisien la *Renaissance*, qui avait cessé de paraître depuis un mois environ, vient de faire sa réapparition. Rédigé avec esprit et talent par une partie de la jeunesse littéraire contemporaine, cette feuille continuera à obtenir auprès des vrais amis des lettres, un succès égal à celui qui l'avait accueillie au début.

M. Armand Barthet, l'aimable auteur du volume de poésies intitulé: le *Dessus du panier*, et des comédies suivantes: le *Moineau de Lesbie*, le *Chemin de Corinthe* et l'*Heure du berger*, vient d'être frappé d'une paralysie partielle du cerveau.

La première de ces comédies, le *Moineau de Lesbie*, a été jouée. — on s'en souvient — par M<sup>lle</sup> Rachel, en 1849

M. Barthet, a traduit aussi les *Odes d'Horace*, et a écrit un roman en vers: *Montauciel*.

Tout le monde peut se confectionner de la manière suivante un baromètre économique:

Prenez 50 centigrammes de camphre autant de sel de nître et de sel ammoniac.

Faites fondre séparément ces trois substances dans de l'eau-de-vie pure, en plaçant le flacon contenant le camphre dans l'eau chaude pour qu'il se dissolve rapidement.

Ces trois solutions sont ensuite mélangées dans un

flacon long et étroit comme les flacons d'eau de Cologne. On bouche et l'on cache à la cire, puis on le suspend en plein nord.

Si le liquide se maintient clair, limpide c'est le beau temps.

S'il se trouble, c'est la pluie.

S'il se caille au fond, c'est le froid.

S'il se forme de légers nuages suspendus dans le liquide, c'est la tempête.

S'ils sont plus gros et rassemblés, c'est la pluie ou la neige.

Si, au lieu d'amas plus ou moins volumineux, il apparaît des filaments dans la partie supérieure du flacon, c'est du vent.

Les simples nébulosités annoncent un temps humide et variable.

Quand ces nébulosités tendent à s'élever, cela indique que le vent souffle dans les hautes régions de l'atmosphère.

Voilà pour quiconque tient à consulter et à prévoir les variations atmosphériques, et notamment les cultivateurs qui en ont constamment le plus grand intérêt, un moyen bien simple et peu coûteux de devenir astronome à bon marché.

BIBLIOGRAPHIE.

*Cara Patria*, par M<sup>me</sup> Rattazzi, Paris, librairie des bibliophiles. — *Le Printemps*, par le Marquis E. de Lonlay, Paris, Dentu, éditeur — *Jacques Bonhomme*, par E. Ceï, Nice, chez tous les libraires. — *Maison à louer*, par E. Carrance, Bordeaux, librairie des Concours poétiques. — *La Charité sur les champs de bataille*, par le D<sup>r</sup> Van Holsbeek. Bruxelles.

Nous sommes bien en retard avec les livres nouveaux. Notre table est encombrée de volumes auxquels nous désirions depuis longtemps consacrer quelques lignes de bienvenue, mais l'abondance des matières et le modeste format de notre feuille nous ont empêché jusqu'à ce jour de faire de notre désir une réalité. Nous allons aujourd'hui essayer de rattraper le temps perdu.

Tout d'abord voici l'ouvrage d'une très-grande dame aussi connue dans le *high-life* que dans le monde des lettres. *Cara Patria* n'est point, en effet, le coup d'essai de M<sup>me</sup> Rattazzi. Nous avons déjà d'elle plusieurs volumes remarquables qui lui ont assigné une place honorable dans la république littéraire.

*Cara Patria* est un recueil de vers dont quelques-uns portent une date ancienne. C'est ce qui fait qu'on trouve dans ce volume un peu de tout: des sentiments de jeune fille et de jeune mère; des pensées philosophiques ou religieuses; des élans de joie ou d'amour; des imprécations contre le sort, etc. etc. *Cara Patria* semble résumer, pour ainsi dire, les phases principales de la vie de l'auteur.

Quelques pièces ont une touche magistrale et virile; c'est au point que l'on se surprend parfois, en lisant des morceaux tels que la *Demoiselle de Compagnie*, à *Victor Hugo*, par exemple, on se surprend, disons-nous, à se demander si c'est bien une femme qui a tracé ces lignes.

M<sup>me</sup> Rattazzi a le souffle puissant et tendre tour à tour; si sa Muse vole souvent avec des ailes d'aigle, elle sait aussi prendre de temps en temps les allures de la colombe. On n'a pour s'en convaincre qu'à lire les pièces intitulées: à la *Princesse Marie-Pie*, *Raphaël*, *Un enfant*, etc. etc.

*Cara Patria* sort des presses de Jouaust; c'est un chef-d'œuvre typographique. L'auteur a voulu que le contenant fut digne du contenu; sa réussite est complète, sous ce rapport. Un joli portrait à l'eau forte par Léop. Flameng ouvre le volume. Inutile d'ajouter que ce portrait est très-ressemblant, puisque nous lui avons donné la qualification de *joli*. Pour quiconque connaît le modèle, ce qualificatif est même un peu faible.

*Le Printemps*, du Marquis Eug. de Lonlay, est également un recueil de poésies. On trouve un peu de tout dans cette plaquette ornée d'un *bois* symbolisant le titre; mais parmi les morceaux que nous avons remarqués, nous citerons *Sollicitude* et *Ne grandis pas trop vite* qui sont pleins de sentiment. Monaco a

une place dans ce petit ouvrage; l'auteur y a fait son éloge en douze vers bien tournés, que nous regrettons de ne pouvoir citer.

*Jacques Bonhomme* est une sorte de satire; l'auteur, M. Ceï, y passe rapidement en revue l'origine du peuple franc, auquel il dit carrément son fait au début. *Jacques* est la personnification de ce peuple.

Ce poème rythmé comme les *Iambes*, de Barbier, renferme de fort beaux vers; son début: *Salut! peuple français*, etc., est réellement remarquable. On y trouve des expressions et des images d'une justesse et d'une vérité surprenantes. M. Ceï est dur parfois pour ses compatriotes; mais n'a-t-il pas raison au fond? Ce n'est d'ailleurs qu'en disant la vérité aux hommes qu'on peut espérer de les corriger. Si tous les écrivains se faisaient des Juvénal et non des flatteurs, peut-être la société n'en irait-elle que mieux.

*La Muse et le poète* fait suite à *Jacques Bonhomme*. Ce dialogue est bien rimé; nous y avons trouvé des passages dignes d'attention, notamment celui commençant par ces mots: *Quant à venir m'asséoir* etc.

Nos félicitations bien sincères à M. E. Ceï; il a fait là une œuvre de vrai poète, à laquelle nous prédisons du succès parmi les connaisseurs.

Un auteur dont nous avons déjà parlé dans cette feuille, à propos de diverses publications, M. E. Carrance, de Bordeaux, nous donne aujourd'hui une charmante comédie en un acte intitulée: *Maison à louer*. Tout est réellement à louer dans cette pièce: style et intrigue. C'est une œuvre correcte et de bon ton. On y trouve des passages pleins de poésie. Aujourd'hui que les auteurs dramatiques s'attachent, en général, à faire des œuvres dont la légèreté frise presque l'inconvenance, on est heureux de pouvoir applaudir à des conceptions saines.

*Maison à louer* est une comédie de salon dans l'acception la plus large du mot; la mère peut, sans danger, en permettre la lecture à sa fille, et ce n'est certes pas un mince mérite.

Pour clore ce compte-rendu de livres et de brochures, nous appellerons l'attention de nos lecteurs sur un travail bien différent de tous ceux dont nous venons de nous occuper. Nous voulons parler de la publication qui a pour titre la *Charité sur les champs de bataille*, et qui paraît mensuellement à Bruxelles sous la direction du D<sup>r</sup> Van Holsbeek. Cette publication qui a pour but d'atténuer les effets désastreux de la guerre et qui traite de toutes les questions relatives à l'amélioration du sort des blessés, forme, à la fin de l'année, un joli volume in-8°.

On le voit, nous sommes loin ici de la poésie; la *Charité* est, avant tout, une œuvre pratique, inspirée par l'esprit de fraternité, de solidarité dont tous les hommes devraient être animés. Après avoir parlé des productions agréables, nous avons tenu à mentionner celle-ci qui est utile et qui, grâce aux efforts du D<sup>r</sup> Van Holsbeek, se répandra davantage de jour en jour, nous en sommes convaincu.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 3 au 9 Février 1873.

MENTON. b. *Cœur-sincère*, français, c. Saissy, f. vides  
CETTE. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Putzi, vin  
NICE. yacht-à-vapeur, *Wilia*, russe, c. Xelleen, sur lest  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sable  
ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Carel, id.  
FINALE. b. *l'Assomption*, italien, c. Saccone, m. d.  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sable

Départs du 3 au 9 Février 1873.

ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, français, c. Palmaro, f. v.  
MENTON. b. *Cœur-sincère*, id. c. Saissy, sable  
NICE. yacht-à-vapeur, *Wilia*, russe, c. Xelleen, s. l.  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, id.  
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Carel, id.  
MENTON. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Putzi, vin  
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, sur lest

**R**ESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

**H**ôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

**H**ôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

**H**ôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

**AGENCE DE LOCATIONS**

**FÉLIX GINDRE**

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — appartements meublés ou non meublés — ventes et achats d'immeubles et de terrains

**A VENDRE MEUBLÉE**

Quartier de Monte Carlo, à Monaco.

**VILLA PALMIERI**

En face le Casino, touchant le Château-d'Eau.

Cette Villa comprend : Caves, Caveaux, Cuisine, arrière-Cuisine, Salle à manger, Chambres de bonnes, Salle de bains et trois chambres de maître avec Cabinet de toilette. — Grand salon. — Lieux à l'anglaise. — Grand vestibule à chaque étage, portes de service, jardin, kiosque, etc.

Entrée en jouissance immédiate. — Grande facilité de paiement.

On peut visiter la villa les Lundi, Mercredi et Vendredi de midi à 3 heures.

**A VENDRE OU A LOUER**

près du Casino

**JOLIE VILLA**

Très-richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

**CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'HIVER.**

**Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.**

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	DÉPARTS							
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.		mat.		soir		soir			
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE	8 »	mat.	6 55	1 15	4 10			
173	21 30	16 »	11 70	TOULON	9 42	mat.	6 40	10 02	3 04	6 32		
47	5 75	4 30	3 15	CANNES	11 26	mat.	3 04	7 11	10 36			
16	1 95	1 45	1 10	NICE	2 45	mat.	12 49	4 36	8 24	11 50		
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER	2 58	mat.	1 01	4 50	8 37	12 02		
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU	3 12	mat.	1 08	4 57	8 44			
7	» 85	» 65	» 45	EZE	3 26	mat.	1 19	5 09	8 52			
»	» 70	» 55	» 35	MONACO	3 39	mat.	1 35	5 25	9 07	12 26		
»	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO	3 53	mat.	1 41	5 30	9 12	12 31		
»	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE	4 07	mat.	1 51	5 42	9 21			
10	1 20	» 90	» 65	MENTON	4 21	mat.	2 »	5 51	9 30	12 47		
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE { arriv. h. de Paris	4 35	mat.	2 30	6 16	soir	1 12		
				{ dép. h. de Rome	6 36	mat.	5 35	soir	soir			
»	9 80	7 »	6 »	ALBENGA	9 50	mat.	7 55	soir		6 04		
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	11 40	mat.	9 10			7 30		
»	17 50	12 35	8 95	VOLTRI	12 58	mat.	10 09			8 48		
173	19 15	13 55	9 65	GÈNES, arrivée	1 40	mat.	10 40			9 32		
					soir	mat.	soir	mat.	soir	mat.		

**Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.**

173	19 15	13 55	9 65	GÈNES	4 15	mat.	7 05	8 05	12 14	4 15	soir	8 10	4 15			
»	17 50	12 35	8 95	VOLTRI	4 49	mat.	7 40	8 51	1 02	5 03	8 50					
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	6 »	mat.	8 40	mat.	2 14	6 16	9 58					
»	9 80	7 »	6 »	ALBENGA	7 35	mat.	4 56	9 58	3 50	7 48	soir					
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE { arriv. h. de Rome	10 22	mat.	7 42	12 10	6 35	10 20		10 20				
				{ dép. h. de Paris	10 37	mat.	8 13	12 20	7 15	soir	soir	10 15				
10	1 20	» 90	» 65	MENTON	11 03	mat.	8 38	12 40	7 40		4 24	10 40				
»	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE	11 14	mat.	8 50		7 53		4 37					
»	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO	11 24	mat.	8 59	12 58	8 03		4 48	11 04				
»	» 70	» 55	» 35	MONACO	11 33	mat.	9 05	1 04	8 10		4 54	11 10				
»	» 85	» 65	» 45	EZE	11 47	mat.	9 19	1 18			5 08					
»	» 10	» 80	» 60	BEAULIEU	11 55	mat.	9 27				5 16					
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER	12 02	mat.	9 34	1 30	8 36		5 23	11 33				
16	1 95	1 45	1 10	NICE	12 15	mat.	9 47	1 43	6 05		5 50	11 46				
47	5 75	4 30	3 15	CANNES	1 43	mat.	11 31	3 11	7 19	10 45	7 15	soir				
173	21 30	16 »	11 70	TOULON	7 20	mat.	4 12	7 10	12 04	soir	soir					
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE, arrivée	9 44	mat.	6 17	8 53	2 18							
					soir	soir	soir	soir								

**GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO. -- E. REY, Gérant.**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'adjointre, comme annexe, l'ancien hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés. Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix mod.

**30 MINUTES DE NICE**

**SAISON D'HIVER A MONACO**

**DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1872 AU 31 MAI 1873.**

**15 MINUTES DE MENTON**

Parmi les Stations hivernales du Littoral Méditerranéen, Monaco occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant ces mois où la bise et les frimas désolent les contrées moins privilégiées.

La Principauté de Monaco, située sur le versant des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord. L'hiver, sa température est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin.

La presqu'île de Monaco est posée comme une corbeille éclatante dans la Méditerranée, cette vaste mer d'un bleu intense. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des larges horizons; — la lumière enveloppe ce calme et riant tableau; Monaco, en un mot, c'est le miroir du printemps.

Monaco possède un vaste Etablissement de Bains de Mer, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles pour l'hydrothérapie, pour des bains d'eau douce, d'eau minérale et des bains de mer chauds.

Pour les étrangers désireux de demeurer près de l'Etablissement des Bains, il y a dans l'Etablissement même l'Hôtel des Bains, parfaitement aménagé, avec table d'hôte et restaurant

et qui joint le rare avantage de la modicité des prix au confortable le plus complet.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte-Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des géraniums, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

Au bas des jardins, on vient de terminer l'installation d'un vaste et magnifique Tir aux Pigeons.

En face de l'Hôtel de Paris on voit des magasins contenant tout ce que l'élégance parisienne peut offrir parmi les objets de luxe et de première nécessité, un bureau de tabac où l'on trouve avec les tabacs ordinaires de la régie française, les cigares étrangers supérieurs de l'entrepôt du Grand Hôtel, au boulevard des Capucines de Paris.

On y voit de plus 3 somptueux cafés avec billards.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, de charmantes villas, coquettement posées au milieu des orangers et des citronniers, offrent aux étrangers de nombreux appartements.

A partir du 1<sup>er</sup> novembre la Saison des Fêtes commence à Monaco pour se prolonger sans interruption jusqu'au 1<sup>er</sup> mai.

Le Casino de Monte Carlo offre aux

étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin, Wiesbaden, Hombourg et Bade. Pendant toute la saison d'hiver, une troupe d'artistes des meilleurs théâtres de Paris y joue, plusieurs fois par semaine, la comédie et le vaudeville.

Des Concerts splendides, dans lesquels se font entendre les plus grands virtuoses et les plus célèbres cantatrices, viennent ajouter à l'éclat de cet orchestre, dont la réputation justement acquise est aujourd'hui européenne. L'Administration donne fréquemment de grands bals parés, des réunions dansantes et des bals d'enfants.

Le Casino contient des Salles de Conversation et de Bal, ainsi qu'un Cabinet de Lecture où se trouvent tous les journaux illustrés, toutes les publications françaises et étrangères — environ 150 Journaux et Revues.

Dans les Salons de Jeux, vastes et bien aérés, il y a en permanence des tables de Trente-et-Quarante et de Roulette.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 fr., le maximum de 12,000 fr.

Le trajet de Paris à Monaco se fait en 24 h.; de Lyon en 15 heures; de Marseille en 7 heures; de Gènes en 7 heures; de Milan en 12 heures; de Florence en 18 heures; de Venise en 19 heures; de Rome en 28 heures; de Naples en 36 heures.